Cîtédesarts
Le Média Culturel Varois
#33 - Juillet/août 2020
www.citedesarts.net

Yves Pujol
sort les dossiers à Six-Fours.

THÉÂTRES EN DRACÉNIE

Td DRAGUIGNAN

L'ivresse du jour d'après ...

CIRQUE LEROUX
PIERRE RICHARD
YAEL NAIM
POMME
ROBIN RENUCCI - LES TRÉTEAUX DE FRANCE
WANTED POSSE
BATSHEVA DANCE COMPANY
JULIETTE
FANNY SORIANO
ANNA MOUGLALIS

AIRNADETTE
SANDRINE ANGLADE
ALI ET HEDI THABET
ALEXIS MOATI
ARTHUR PEROLE
EMMA DANTE
OLIVIER PY
GILLES CAILLEAU
FESTIVAL L'impru*Danse*
...

Découvrez la nouvelle saison 20/21

À partir du 23 juin sur le site internet et les réseaux sociaux

Ouverture de la billetterie le 27 août 2020

Rendez-vous le 8 septembre pour une présentation de saison festive !

THÉÂTRES EN DRACÉNIE, boulevard George Clémenceau, 83300 Draguignan
Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création-Danse
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : www.theatresendracenie.com - 04 94 50 59 59

On ne présente plus notre Yves Pujol national. En One Man Show, avec le groupe Aïoli, à la télé, au théâtre, au cinéma, notre toulonnais international ne rate pas une occasion de nous amuser, et de mettre en avant notre région. A la demande de Fantaisie Prod, notre partenaire, il sera présent pour le festival d'humour de Six-Fours cet été.

Dans ce spectacle tout le monde en prend pour son grade non ?
Oui c'est le principe, il y a des dossiers pour tous, un dossier chacun. Que ce soit la famille, la santé, les gosses, la politique, le sport, les hommes, les femmes... enfin les défauts des femmes et les qualités des hommes bien sûr. Je ne raconte pas ma vie, je raconte la vie des gens, ce qui nous touche tous au quotidien. J'arrive même à parler de la coloscopie !

Tu as ajouté de nouveaux sketches au spectacle ?
Il y a une partie revue de presse dans le spectacle. Bien sûr, avec la crise, nous avons rajouté beaucoup de choses, à propos du sanitaire, du social, du sportif, enfin pas beaucoup de sportif !

Tu as toujours autant de difficultés à tromper ta femme ?
Oui, c'est compliqué, elle ne se rend pas compte : Il faut guetter les sms, les effacer à temps... Elle croit que c'est facile de tromper quelqu'un, mais il n'y a pas qu'elle qui souffre, moi aussi !

Et l'Autolib a été inventé à Toulon ?
Disons que l'Autolib a été inventé à Paris. Mais moi qui ai grandi dans une cité à Toulon, je connaissais le concept de voiture en libre-service depuis très longtemps !

Tu as toujours autant de plaisir à jouer dans ta région ?
De plus en plus même. Il y a encore des gens qui découvrent le spectacle après toutes ces années. Je note les différences, des mots percutent plus ici qu'ailleurs, certaines attitudes parlent plus au public toulonnais. Après le public est sympa de partout, surtout en Province, moins à Paris. Le rapport n'est pas le même, il y a mille spectacles par jour : quand tu manges du homard tous les jours tu en deviens blasé. Je n'ai rien contre eux, mais ils ont perdu ce plaisir d'aller au théâtre. En Province, cela reste plus exceptionnel d'aller au spectacle. A Paris, c'est : « on va voir quoi ce soir » ?

Tu vas tourner avec Aïoli cet été ?
Bien sûr, comme chaque année. On rajoute quelques nouvelles chansons tous les ans et on garde des standards : « L'arsenal », « Les cagoles », l'année dernière on a rajouté « Les cigales ». Malgré la crise du Covid, nous allons faire une tournée sympa. Je ne suis pas monté sur scène depuis le 11 mars au Théâtre Galli à Sanary, ça commence à faire long.

Sur quoi travailles-tu en ce moment ?
On a un best-of qui tourne, que l'on va jouer quelques fois cet été, la dernière de la tournée va se jouer le 28 août, au Famas théâtre à Brignoles. On est aussi sur l'écriture de nouveaux sketches.

Qu'est-ce qui t'inspire pour écrire ?
C'est souvent en observant la vie de tous les jours, un thème, une attitude. Il n'y a pas de règle. C'est de l'observation, je pars d'une situation normale et en la décalant un peu, j'en fais une situation drôle.

Tu vas reprendre la tournée de la pièce « Le Secret des Cigales » avec Patrick Sébastien ?
Nous devions jouer à La Garde quand est survenu le confinement. On attend une date de report. C'est difficile en théâtre car les programmes de l'année suivante sont déjà faits. Pour moi, ce sont des disciplines complémentaires, juste un autre tiroir de la commode. Dans celle-ci, j'ai la chanson, les sketches, le cinéma, le théâtre. C'est le même métier, seule la forme diffère : tu as du son, de la lumière, du public... Et je ne souhaite me priver d'aucun...

HUMOUR

« Yves Pujol sort les dossiers »
20.07
Théâtre Daudet - Six-Fours
Groupe Aïoli
Date à définir
Centre de Sanary &
Bières du Monde, La Garde

Yves Pujol

Y'en aura
pour tout le monde !

Agenda

JUSQU'AU 19 JUILLET
Galerie Inna Khimich, Toulon
Isabelle Migliore (expo)

JUSQU'AU 22 JUILLET
Galerie Barthélémy de Don, Sanary
Benoît Giujuzza (exposition)
Galerie G, La Garde
Ján Juhaniak (exposition)

JUSQU'AU 23 JUILLET
Galerie Simona de Simoni, Toulon
Pauline Douady (expo)

JUSQU'AU 31 JUILLET
Galerie FlorDavelia, Toulon
Vonick Laubreton – « Sans chichi » (expo)
Espace Castillon, Toulon
Farniente Méditerranéen (exposition)

JUSQU'AU 1 AOÛT
Galerie 15, Toulon
Olivier Placet - « Materia » (exposition)

JUSQU'AU 13 AOÛT
Galerie Ravaisou, Bandol
Daniel Van de Velde (exposition)

JUSQU'AU 14 AOÛT
Galerie l'Axolotl, Toulon
Léo Fourdrinier - « Pulse »

JUSQU'AU 31 AOÛT
Sanary sous les Etoiles (concerts)

JUSQU'AU 13 OCTOBRE
Quai Charles de Gaulle, Bandol
Daniel Van de Velde (exposition)

DU 7 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
Hall de la Médiathèque, La Garde
Exposition Mamzelle Mamath

III FESTIVAL DE MUSIQUE TOULON & RÉGION

Les Concerts
Tour Royale
TOULON

été 2020

VENDREDI 7 AOÛT 21H - La nuit Andalouse
MARIE PONS contralto
ENSEMBLE TÉLÉMAQUE / RAOUL LAY direction musicale
Entre Tango et Flamenco, le chant des Suds ...

LUNDI 10 AOÛT 21H - Quintette à 2 violoncelles
VICTOR JULIEN-LAFFERIÈRE violoncelle / QUATUOR MODIGLIANI
Franz Schubert

JEUDI 13 AOÛT 21H - Triple Concerto
TRIO KARÉNINE
Antonin Dvořák / Ludwig van Beethoven

www.festivalmusiquetoulon.com - 06 34 29 59 33

LES PETITS ÉCRANS

CINÉMA HENRI VERNEUIL – LA VALETTE-DU-VAR
CINÉMA FRANCIS VEBER – LE PRADET
CINÉMA MARC BARON – ST MANDRIER-SUR-MER

Réseau de salles sur la métropole Toulonnaise

Réouverture des Salles à partir du
Mercredi 1 er Juillet

+ d'infos sur www.lespetitsecrans.fr

MUSIQUE
Nouvel album
« Akwaba »

KT Gorique

Bienvenue chez elle.

Agenda

DU 7 JUILLET AU 25 OCTOBRE
Centre d'Art la Falaise, Cotignac
Avril et les Bozo (expo)
DU 11 JUILLET AU 23 AOÛT
Espace Saint Nazaire, Sanary
So Funny (exposition)
DU 18 JUILLET AU 20 SEPTEMBRE
Maison du Cygne, Six-Fours
Photographies de Matthieu Ricard (expo)
DU 25 JUILLET AU 5 AOÛT
Maison Flotte, Sanary
Exposition de Marius Allier
Galerie Barthélémy de Don, Sanary
Exposition de Paule-Andrée Maraval
DU 27 JUILLET AU 2 AOÛT
Bandol
Painting in the street
VENDREDI 3 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Amitié (théâtre)
Opéra de Toulon
Les vendredis à Campra (musique)
Bières du Monde, La Garde
Seven Last (concert)
Bière de la Rade, Toulon
Carte blanche au MOKO (concert)
SAMEDI 4 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Amitié (théâtre)
Bières du Monde, La Garde
No Sax (concert)
Jardin de Baudouvin, La Valette
Cesar Swing Quartet (concert)
DIMANCHE 5 JUILLET
Jardin de Baudouvin, La Valette
The Angy Quintet Jazz (concert)

KT Gorique est l'une des artistes produites par le label toulonnais de musique urbaine Otaké Productions. Son nouvel album est très personnel. Elle y explore ses racines, y dévoile ses préoccupations. Métisse, elle crée un son hybride qui lui colle à la peau., et invite sur l'album et sur sa chaine YouTube des artistes qu'elle aime.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir rappeuse ?
Le rap est venu naturellement à moi. J'ai commencé la danse enfant, dans différents styles, et vers onze ans le hip hop. Parallèlement, à huit ans, j'écrivais des rimes, parce que je trouvais que c'était cool que les mots sonnent pareil. Vers douze ans, j'ai eu un déclic, j'ai commencé à essayer de mettre mes rimes sur les morceaux sur lesquels je dansais.

Tu as donné un nom à ton style : Future Roots, qu'est-ce qui en fait un style différent selon toi ?
Mon idée, artistiquement, est de créer un son hybride avec tous les styles que j'aime et plusieurs époques : les racines du hip hop, la musique africaine, le reggae, et même le rock. Je veux que le résultat soit très moderne, futuriste, dans le sens inattendu, singulier. Tout l'aspect visuel est également futuriste et cinématographique : la peinture sur le visage, les costumes, les clips dans un monde apocalyptique. Je suis très fan de science-fiction et je trouve que c'est une manière très belle de passer des messages d'une façon qui fait rêver.

Akwaba veut dire « Bienvenue » en Baoulé. C'est un album très personnel...
Je suis née en Côte d'Ivoire, et j'en suis partie à l'âge de onze ans. J'y suis retournée seize ans après, en 2018. J'ai retrouvé mes racines, mon identité. C'était difficile d'être séparée de ma famille aussi longtemps. Ça m'a remis les chakras en place, m'a permis de me retrouver. L'idée de l'album vient de là : qu'est-ce qui fait la personne que je suis ? C'est notamment être métisse, et avoir été élevée par ma mère. Je suis vraiment allée au bout de cette idée en trouvant un son métissé. Chaque partie est comme une pièce de puzzle d'une grande fresque. J'ai voulu dans les clips un côté cinématographique, un même personnage qui évolue dans un autre monde. Il y a des chapitres avec des titres qui correspondent au message général. Ce sont des choses simples mais percutantes. C'est un peu comme une série mais sous forme de clips.

Tu as plusieurs featuring dans cet album, dont Taïro, que t'a-t-il apporté ?
Pour moi, c'est incroyable qu'il soit sur l'album. Dans certains morceaux, comme « Life », je chante beaucoup. Taïro est un chanteur incroyable avec une excellente technique, il m'a guidée pour travailler mes techniques de chant. Je ne pensais pas qu'il allait poser sa voix sur un morceau. Il était là quand j'ai enregistré « Pensée », je lui ai demandé, et il a tout de suite accepté. Je respecte beaucoup son parcours.

Entre certaines chansons tu as inclus des interludes humoristiques, avec Shirley Soignon, c'est une démarche peu commune...
J'ai un style très brut, et pour moi l'humour est une manière très forte de faire passer un message, d'amener un souffle à travers l'album, un fil conducteur. Quand j'étais ado, j'avais adoré l'album « The miseducation of Lauryn Hill », où elle avait inclus des interludes aussi : ça m'avait permis de comprendre le cheminement de l'album. Avec Shirley, on est amies depuis plusieurs années, et elle a apporté cette touche d'humour que je souhaitais.

Comment se passe l'écriture d'un morceau ?
J'écris par rapport à la musique, je compose une instru, ou on me l'envoie, et le déclic se fait ou pas. J'ai un mot, une phrase, une mélodie, un flow, ça vient naturellement. Parfois je trouve qu'une instru est incroyable, mais elle ne m'inspire rien.

Artiste : Isabelle Planté

ARTS PLASTIQUES

Du 11.07 au 23.08
« So Funny »
Espace Saint Nazaire, Sanary

Virginie Martin

L'art de la joie.

Agenda

MERCREDI 8 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Ode Maritime (lecture musicale)

VENDREDI 10 JUILLET
Devant Brun Noir, Toulon
Enagimi par le Collectif Horlab
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Tablao Flamenco (danse)
Opéra de Toulon
Les vendredis à Campra (musique)
Bières du Monde, La Garde
Zigzaya (jazzamuffin)

SAMEDI 11 JUILLET
Galerie du Canon, Toulon
Vernissage « Un été à Toulon »
Villa Noailles, Hyères
Vernissage « Un été à Hyères »
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
L'œil égaré (théâtre)
Jardin de Baudouvin, La Valette
Suzanne Wognin Quintet (concert)

DIMANCHE 12 JUILLET
Jardin de Baudouvin, La Valette
Origin'elles (concert)

MERCREDI 15 JUILLET
Domaine de la Font des Pères, Le Beausset
On Broadway (concert)
Mas de Ste-Marguerite, La Garde
Basalte (concert)

JEUDI 16 JUILLET
Rue des Arts, Toulon
Jeudis Be Arty
Galerie Lisa Yellow Korner, Toulon
Vernissage Marion Ben-Lisa
Mas de Ste-Marguerite, La Garde
Basalte (concert)

Tous les deux ans, Sanary réalise une grande exposition d'été autour d'artistes issus de l'art singulier, intitulée « So Funny ». C'est d'autant plus bienvenu en ce moment pour les locaux et les touristes de découvrir une exposition qui souhaite amener de la gaieté dans notre vie. Nous avons interrogé Virginie Martin responsable des affaires culturelles de la Ville de Sanary et en charge de l'exposition.

Comment est née cette exposition ?
C'est la dixième édition de cette biennale, organisée à Sanary en période d'été. Nous invitons dix à quinze artistes à venir présenter leurs œuvres. « So Funny » car ce sont des artistes qui ont une vision joyeuse, ludique, qui égaie le quotidien, et à cette période, une exposition comme ça est très bienvenue. Ce sont des artistes qui se regroupent autour de ce que l'on appelle l'Art Singulier. Autour d'une thématique commune, ils arrivent à développer des œuvres très personnelles. C'est une exposition qui attire en moyenne cinq mille personnes, la période estivale étant propice à ce genre de démonstration artistique. Tout a démarré il y a dix ans, à partir de la phrase de Brancusi, qui disait : « ce qui a vraiment un sens dans l'art c'est la joie, vous n'avez pas besoin de comprendre, ce que vous voyez vous rend heureux ». Tout est là.

Quels artistes présentez-vous cette année ?
Nous aurons onze artistes présents : APIGNAT, Fouschy Valérie Descat, François Disle, Jean-Roger Izorce, Camille Jacobs, Huguette Machado Rico, MADAMSTEFF, Nicole & Aude, Isabelle Planté, Marie-Hélène Roger, et Jean-Louis Salvadori. Ils travaillent sur différents médiums et techniques : peinture, sculpture, et même crochet ! Ce sont des artistes qui viennent de toute la France, avec un toulonnais : Jean-Louis Salvadori. C'est une bonne manière de redémarrer, après cette longue période de fermeture. Une des artistes a d'ailleurs été inspirée par celle-ci et présentera des masques, à sa façon. Nous choisissons les artistes, en essayant de faire une sélection qui soit la plus éclectique possible. Ils profitent d'un temps d'exposition plus long que la moyenne. Pendant cette période-là, nous avons un public de sanaryens, mais aussi beaucoup de vacanciers qui viennent visiter la ville.

Quelle est la politique d'expositions à Sanary ?
La Culture est le premier budget de la ville, et les expositions nous tiennent énormément à cœur. Nous avons trois salles d'expo dans l'Espace Saint Nazaire qui fait mille trois cent mètres carré, et présente une exposition tous les mois. Après So Funny, nous aurons une exposition sur le pastel, puis Arlette Bernard, de la galerie « Espace Castillon » de Toulon, viendra nous présenter un certain nombre d'artistes qu'elle expose. C'est une manière de s'ouvrir à d'autres structures de la région.

Malgré la crise, vous avez également réussi à proposer un calendrier d'animations important...
On a prévu vingt-sept soirées entre juillet et août. Elles se dérouleront sur le site de l'Esplanade, en raison de l'état d'urgence sanitaire. Nous avons mis en place un système pour pouvoir accueillir le public, avec notamment le port du masque et une jauge réduite. Ce sont principalement des concerts, avec des styles très variés, des tributes, du pop-rock, du jazz, l'éventail le plus large possible. Nous aurons en moyenne trois concerts par semaine : mardi, jeudi et samedi, parfois d'autres jours en plus. Nous avons privilégié des groupes régionaux afin de les soutenir. Nous aurons entre autres Aïoli, une soirée celtique, de la soul, Eric Baert, imitateur, les Shoe Shiners, un plateau avec les finalistes de The Voice et la tournée « Route 83 » le quinze août. Nous proposerons également de la musique classique avec Emmanuel Bertrand au violoncelle et Pascal Amoyel au piano. Pour le moment le marché nocturne est maintenu, avec les mesures de distanciation sociale qui conviennent.

COUP DE BD
Librairie Falba
LIBRAIRIE FALBA

Collection Boris Vian

Jean-David Movan - Studio The Tribe

A l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain, poète et musicien, Boris Vian, le scénariste Jean-David Morvan et le studio The Tribe adaptent en Bande Dessinée : J'irai cracher sur vos tombes ; Les morts ont tous la même peau ; Elles se rendent pas compte ; Et on tuera tous les affreux pour les éditions Glénat.

C'est au milieu des années 1940 que Boris Vian, alors traducteur de Thriller, propose à son éditeur d'écrire des pastiches de polar dans un style brut et noir. Chaque titre sera signé sous le pseudonyme « Vernon Sullivan ». Ainsi paraîtront quatre romans entre 1946 et 1950. Le premier, particulièrement controversé à son époque, se verra même interdire, car pornographique, violent et immoral. Quant à son auteur, il sera condamné pour outrage aux bonnes mœurs. Alors n'hésitez plus et offrez-vous pour ses cent ans, ces chefs-d'œuvre de la littérature contemporaine en BD !

Bruno Falba

VERNISSAGE
Jeudi 16 juillet
à partir de 18h30

Lisa Galerie x YELLOW KORNER

galerielisa.com

23 Rue Pierre Semard | 83000 TOULON
Du mardi au Samedi | 11h > 19h.

contact@galerielisa.com
06 09 69 06 81

Marion BEN-LISA

Nouvelle illustratrice à découvrir
à la Galerie LISA YELLOWKORNER TOULON

*Ses créations seront visibles aux côtés de celles d'autres artistes illustrateurs comme **Monsieur Z, Rémi Bertola - Les Éditions de la Capte, Kilian Olmos et David Bordage...***

À 25 ans,
Marion Ben-Lisa est une illustratrice passionnée d'arts visuels.

Très attachée à la région, et installée à Toulon après 5 ans d'études et 2 ans passés en agence de communication, elle décide de se lancer à son compte pour prendre le temps de réaliser des projets plus artistiques et être indépendante tout en voyageant.

Elle définit ses créations comme jeunes, dynamiques et très colorées et réalise principalement, des images en flat design *(aplats de couleurs)*.

Selon Marion, le choix des couleurs reste l'étape la plus importante pour faire vivre une image et ainsi la rendre unique.

3 formats disponibles :
50x70 30x42 40x40(cm)
Numérotés signés.

@mbls.graphicdesign

CINÉMA

Yassine Ben-Chadli

Le cinéma
en toute sécurité.

Agenda

VENDREDI 17 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Le Jardin aux Oiseaux (lecture musicale)
Opéra de Toulon
Les vendredis à Campra (musique)
Bières du Monde, La Garde
Blackstone Baby (concert)

SAMEDI 18 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Cosmos (lecture musicale)
Bières du Monde, La Garde
Big Fat Papa'z (concert)

DIMANCHE 19 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Les Oiseaux oubliés (récital)

LUNDI 20 JUILLET
Théâtre Daudet, Six-Fours
Yves Pujol – Sort les dossiers

MARDI 21 JUILLET
Châteauvallon scène nationale, Ollioules
Vincent Peirani – « Jokers » (concert)
Théâtre Daudet, Six-Fours
Panique au Ministère (humour)
Mas de Ste-Marguerite, La Garde
Ensemble des Équilibres (concert)

MERCREDI 22 JUILLET
Bières du Monde, La Garde
Karaoké Live (musique)
Théâtre Daudet, Six-Fours
Patrik Cottet Moine – Mime de rien
Place du Général de Gaulle, La Valette
Un été au ciné – Dragon 3
Mas de Ste-Marguerite, La Garde
Ensemble des Équilibres (concert)

Les cinémas Pathé ont réouvert depuis le 22 juin. Nous avons intérrogé Yassine, directeur du Pathé Toulon, notre partenaire, pour nous présenter les conditions de réouverture, et les films qui nous attendent.

Comment se passe la réouverture du cinéma ?
Nous avons ouvert le 22 juin à 15h30. Les spectateurs étaient au rendez-vous et ils étaient ravis de retrouver leur cinéma. Ça fait plaisir, et mes salariés se sentent utiles ! Nous tournons encore au ralenti, le cinéma n'a pas encore repris sa place dans les habitudes. Le lundi nous avons fait deux cents entrées, c'est peu. En ce moment, nous avons un rétrospective des films de Christopher Nolan : « Dunkerque », « Inception » et « Interstellar ». Nous projetons aussi la plupart des films qui avaient été interrompus et avons deux nouveautés, « Nous, les chiens » un film d'animation coréen et « Filles de joie ». Nos offres commerciales ont été prolongées pendant quatre mois, nos abonnés n'ont pas été débités, et les places achetées seront valables quatre mois supplémentaires. Le premier nouveau film, « Les Parfums », sort le 1er juillet et je suis très optimiste. Le 22 juillet, nous aurons à l'affiche le nouveau « Mulan » et le 31 juillet « Tenet », le dernier film de Nolan. A côté de ces grosses sorties nous aurons d'autres films intéressants : « Eté 85 » de François Ozon, labellisé Cannes 2020, et « Divorce Club » de Michaël Youn. Nous avions eu l'avant-première de « Petit Pays » avec Jean-Paul Rouve avant le confinement, le film sera à l'affiche le 26 août, normalement. Par la suite, nous aurons le dernier James Bond, « Mourir peut attendre », « Deep Water » d'Adrian Lyne, le très attendu « Kaamelott » d'Alexandre Astier, « Les Croods 2 » et pleins d'autres...

Vous agrémentez cette programmation de différents évènements...
Le 6 juillet, une soirée est prévue pour nos adhérents Pass, c'est le cas deux fois par an. Il y aura des annonces de films pendant trente minutes suivies de l'avant-première de « Adieu les cons » d'Albert Dupontel, qui sortira le 21 octobre. Le 27 août, nous allons retransmettre un évènement musical mondial, nous attendons la confirmation du nom du groupe. En octobre, les saisons du Met et du Bolchoï, reprendront, elle seront enregistrées sans public. Pour le Bolchoï nous aurons « Romeo et Juliette » le 4 octobre, « La Dame aux Camélias » le 1er novembre et « Casse-Noisettes » le 20 décembre. Pour le Met, « Aida » le 10 octobre, « Le Trouvère » le 7 novembre et « Fidelio » le 12 décembre. Nous aurons également la diffusion, en direct cette fois, de pièces de La Comédie Française qui reprendront un peu plus tard.

Comment respectez-vous les conditions sanitaires ?
Les masques sont obligatoires dans les lieux de circulation et vous trouverez à l'entrée deux distributeurs de gel. Il faut obligatoirement se laver les mains, y compris pour aller jouer aux jeux. Tous les salariés portent un masque. Côté alimentaire, les employés portent une visière, un masque et des gants. Toutes les portes restent ouvertes entre les films pour limiter les points de contact. Une société de ménage s'occupe de la désinfection et notre climatisation diffuse uniquement de l'air neuf, au lieu d'une moitié d'air recyclé. Un fauteuil d'écart est maintenu entre chaque groupe de personnes. Nous avons concentré les séances de 15h30 à 21h45 pour la semaine et à partir de 13h30 les week-ends. Nous reviendrons aux horaires traditionnels petit à petit.

Comment s'annonce la rentrée en septembre ?
Chaque distributeur va faire son propre calendrier, en essayant d'étaler au maximum. Nous allons essayer de sortir un maximum de films en multiprogrammation. C'est notre levier : moins de séances par film mais plus de films. Ils resteront aussi probablement à l'affiche moins longtemps, en tout cas pour la période d'octobre à décembre.

COUP DE LITTÉRATURE

Par les librairies CHARLEMAGNE

Charlemagne

Le livre d'un été ♦ Tove Jansson

Un livre magnifique et hors du temps, à l'écriture poétique et pleine de douceur ...
Entre nature et famille, l'observation du monde et ses questionnements sont pleins de sagesse.
Une pépite, qu'on savoure jusqu'à la dernière page et que l'on est triste de quitter !
Charlemagne La Seyne

© JP Retel

MUSIQUE

« Jokers »
21.07
Châteauvallon scène nationale
Ollioules

Vincent Peirani

Un accordéon au service de la musique.

Agenda

JEUDI 23 JUILLET
Théâtre Daudet, Six-Fours
Fada Comedy Club
Parc Elluin, La Garde
Paddington 2 (ciné plein air)

VENDREDI 24 JUILLET
Opéra de Toulon
Les vendredis à Campra (musique)
Théâtre Daudet, Six-Fours
Benjy Dotti – The Late Comic Show
Place Jean Jaurès, La Valette
Guinguette (musique)
Bières du Monde, La Garde
Freddy's + Parkinson (concert)

SAMEDI 25 JUILLET
Place du Général de Gaulle, La Valette
Concert Opéra
Bières du Monde, La Garde
Cabaret africain (musique et défilé)

DIMANCHE 26 JUILLET
Jardin de Baudouvin, La Valette
Spirituals Jazz Orchestra (concert)

JEUDI 30 JUILLET
Parc des Savels, La Garde
Yesterday (ciné plein air)

VENDREDI 31 JUILLET
Eglise Saint-Louis, Hyères
New Gospel Family (concert)
Place Jean Jaurès, La Valette
Guinguette (musique)
Bières du Monde, La Garde
Sansev'Blues Band (concert)

AOÛT

DU 1ER AU 26 AOÛT
Atelier des Artistes, Sanary
Exposition de Laurence Courdier

L'accordéoniste Vincent Peirani, dans son nouveau projet «Jokers», se produit en trio avec ses complices Federico Casagrande, à la guitare, et Ziv Ravitz à la batterie. Un projet où ils brouillent les pistes et qu'ils nous dévoileront au crépuscule dans le superbe écrin de nature et de culture qu'est Châteauvallon Scène Nationale.

Pourquoi avoir choisi l'accordéon comme instrument ?
J'ai toujours voulu faire de la musique. Au départ, je voulais faire de la batterie mais mon père m'a imposé l'accordéon car il adorait cet instrument. Je n'étais pas motivé du tout, je pleurais pour arrêter. Puis je m'y suis habitué. Pendant deux ou trois ans, j'ai découvert le répertoire classique et un nouveau monde s'est ouvert à mes oreilles. Mon père a été malin : il m'a appris que l'on pouvait jouer du classique à l'accordéon et m'a emmené voir celui qui est devenu mon professeur. Il possédait un accordéon immense... Il m'a joué du Bach et du Mendelssohn. Ce qui en sortait me faisait penser à tout sauf à de l'accordéon. Ma curiosité était attisée et je me suis finalement passionné pour cet instrument. La musique m'a toujours habité. Inconsciemment, je suis passé de vingt minutes de répétition par jour à cinq heures. C'est comme cela que j'en ai fait ma profession.

Votre nouveau projet s'intitule « Jokers », pourquoi ce nom ?
Le joker, dans un jeu de cartes classique, permet de remplacer une autre carte. Nous sommes un trio au sein duquel chacun de nous peut prendre la place de l'autre. Le guitariste est hybride : deux cordes pour jouer la basse et quatre cordes pour la guitare électrique, il se dédouble lui-même. Nos trois individualités se multiplient et s'échangent. Il y a eu également un phénomène « Joker » avec le film du même nom, qui est très ambigu également, et ça a donné encore plus de sens à ce projet.

Vous jouez de nombreux styles musicaux, pour quelle raison ?
Je suis originaire de Nice. On ne joue pas d'accordéon là-bas. Beaucoup de personnes me regardent de travers (rires). J'ai grandi avec Nirvana, Led Zep, Deep Purple, Jimi Hendrix. Avec mon instrument, je pensais ne jamais pouvoir jouer cette musique. Finalement je me suis lancé, et j'ai commencé à jouer du Deep Purple, du Rage against the machine... Je jouais par dessus le disque, j'adorais ! C'est par cet instrument que je souhaite m'exprimer et non par un style précis. J'ai aussi fait de nombreuses rencontres qui m'ont permis de toucher à tout : flamenco, hip-hop, électro. J'ai même eu un groupe de trash metal, nous faisions beaucoup de bruit ! En tant que musiciens pour trouver sa voie il faut essayer sur plusieurs chemins.

Vous avez composé pour le film « Barbara » de Matthieu Amalric, c'est un exercice difficile ?
Ce qui est intéressant c'est le rapport à l'image. On pense que cela va nous aider, mais parfois les réalisateurs se retrouvent avec une musique qui exprime le contraire de ce qui se déroule à l'écran. J'avais un petit rôle dans le film, j'étais donc très impliqué, et avais bien intégré l'histoire. Le rapport à l'image est grisant. On doit en même temps être au service de la musique et de l'image, l'équilibre est très fin, et le rendu peut parfois nous surprendre.

Qu'allez-vous proposer à Châteauvallon ?
C'est du jazz, mais le jazz est devenu une grande famille, avec de nombreuses influences différentes. Je faisais écouter un extrait de « Jokers » à un ami et il m'a dit : c'est du jazz ça ? D'autant plus qu'il existe plusieurs styles de jazz. Nous avons des influences très diverses : on va passer d'une chanson traditionnelle italienne à un morceau de Jeff Buckley. On prend les gens par la main, mais ils se dirigent eux-mêmes avec nous. Il y a beaucoup de couleurs, de sons, d'ambiances différentes, qui nous ressemblent. J'ai un parcours éclectique et j'aime le retranscrire dans les concerts.

© Luc Braquet

MUSIQUE
10.08
Festival de Musique de Toulon
Tour Royale, Toulon.

Quatuor Modigliani

Schubert à la Tour Royale.

La réputation du quatuor à cordes Modigliani n'est plus à faire. Connus à travers le monde pour leur musique pleine de légèreté, d'élégance et de finesse malgré la complexité des oeuvres, ils sont les directeurs artistiques des Rencontres Musicales d'Evian et depuis peu, les directeurs artistiques du Concours International de Quatuors à Cordes de Bordeaux. Nous les retrouverons à la Tour Royale ce 10 août, dans le cadre du Festival de Musique de Toulon.

Votre dernier album « L'Octuor » de Schubert, dans ses rythmes et tonalités est assez différent de « Portraits », celui de 2019....
Il est différent mais avec quelques similitudes. « Portraits » est un éventail de petites pièces de tous styles et époques confondus. Ce sont des musiques de chambre connues et moins connues, pour le plaisir de faire découvrir et de partager la musique ensemble. « L'Octuor » de Schubert est une œuvre de dimension gigantesque : elle dure une heure, tient sur un disque et les compositions pour octuor sont très rares dans l'histoire de la musique. La ressemblance entre ces deux disques réside dans le fait que l'Octuor a été réalisé pour être joué avec des amis comme lors des « Schubertiades », des soirées durant lesquelles nous lisons des poèmes, mangeons, buvons et jouons de la musique. Il y a un cor, une clarinette, un basson et une contrebasse qui s'ajoutent à notre quatuor à cordes, c'est ce qui amène cet éclairage différent. Cette œuvre possède une identité propre mais contient six mouvements avec chacun leur propre atmosphère, comme cette mélancolie plus prononcée dans le deuxième mouvement, notamment avec le thème à la clarinette, ou cette mélodie plus forte dans le troisième mouvement... C'est avant tout l'occasion de partager un album avec d'autres musiciens.

Vous avez joué à travers le monde, en quoi votre musique s'en est-elle enrichie ?
Nous avons rencontré des musiciens aux traditions d'interprétation différentes des nôtres. On peut se dire que même si c'est remarquable, cette façon de jouer ne nous convient pas, ou à l'inverse découvrir de nouvelles techniques. Dans tous les cas, ça nous permet d'évoluer. Nous avons créé le quatuor en 2003 et ce sont ces voyages qui nous ont permis de développer un goût commun malgré nos quatre personnalités différentes. Chacun nous donnait l'occasion de pouvoir croiser nos ressentis. Ça nous a rapproché dans la vie mais aussi dans la musique ! La vie d'un quatuor est intense car la majeure partie de notre temps nous sommes en tournée, nous voyageons ensemble pendant plus de deux ou trois semaines sans rentrer chez nous, sans notre routine quotidienne. Les liens se renforcent ! Nous n'avons pas fait de concert depuis plus de quatre mois avec tout ce qui s'est passé, ça ne nous était jamais arrivé en dix-sept ans !

Vous allez jouer le 10 août à la Tour Royale de Toulon, qu'avez-vous prévu ?
Nous allons rester dans l'esprit de Schubert, sachant que notre dernier album le concernait. Nous allons jouer ses deux dernières musiques de chambre : le quatuor à cordes n°15 en sol majeur, qui est magnifique, ainsi que son célèbre quintette à deux violoncelles qui est l'un de ses chefs d'œuvre. Pour l'occasion, nous aurons le plaisir de jouer avec Victor Julien-Laferrière, un virtuose français du violoncelle qui a gagné le premier prix au concours Reine Elisabeth à Bruxelles en 2017. Nous sommes impatients de remonter sur scène : ça fait longtemps que l'on n'a pas eu le plaisir de jouer pour un vrai public, nous avons vraiment hâte de venir jouer à Toulon.

Juan Carlos Suarez

Dénoncer l'écocide.

ARTS PLASTIQUES
Galerie Créations Tropicales
Toulon

Juan Carlos est colombien, et vit au sein d'une nature exceptionnelle qu'il a choisi de représenter au travers de sa peinture. Nous pouvons retrouver ses tableaux, au niveau de détail époustouflant, dans la Rue des Arts, à la Galerie Créations Tropicales. Malheureusement, cette nature est menacée, alors il s'engage...

Comment est né ton amour de la peinture ?
Depuis tout petit, j'étais fasciné par la nature, les forêts. J'adorais les dessiner. J'ai commencé à étudier aux Beaux-Arts, dans un cursus classique : la peinture à l'huile, l'aquarelle... J'ai la chance de vivre à Salento où se trouve la magnifique vallée de Cocora et ses palmiers géants. J'ai continué après mes études à dessiner cette nature, ces palmiers. Malheureusement je me suis aperçu entre temps que tout n'était pas aussi rose. Notre nature est mise à mal, notamment à cause de l'extraction de métaux précieux. J'ai donc commencé une série qui s'appelle Eco-cidio (Eco-cide ndlr), qui traite du réchauffement climatique, de la déforestation, du plastique, des sujets écologiques en général. C'est une protestation silencieuse, au moyen de mes tableaux. Je me suis réuni avec d'autres artistes pour renforcer la lutte. Nous nous servons notamment des réseaux sociaux pour faire passer nos messages.

C'est important pour un artiste d'être impliqué socialement, de lutter pour faire changer la société ?
Nous protestons à travers notre art. Grâce à lui, nous pouvons protester de mille manières, à travers des thèmes universels. Malheureusement, l'être humain détruit la planète par soif de pouvoir, soif d'argent. Mais il faut penser au monde que nous allons laisser à nos enfants. Je veux attirer l'attention du public, qu'il prenne conscience de ce qui se passe.

Comment crées-tu des œuvres aussi détaillées ?
Tout d'abord, je me rends dans la forêt. Je fais beaucoup de photos, je touche les arbres pour sentir leur texture... Puis je revois les photos, je m'en imprègne, j'en fais une sélection, je reconstruis un paysage et je commence ma peinture. Il y a environ vingt ans que je fais cela. Je m'oblige à peindre tous les jours. Quand vous voulez peindre avec ce niveau de détail, la discipline est très importante. Egalement l'endroit où vous peignez, la tranquilité, l'ambiance du lieu.

Qu'est-ce qui te plait autant dans ces thèmes naturels ?
Ce qui m'entoure. J'ai la chance de vivre dans un pays où la nature est magnifique. Je vis à quarante minutes de cette vallée de Cocora célèbre dans le monde entier. J'ai beaucoup peint les forêts, et il me semblait naturel de peindre aussi leurs habitants. La Colombie est le pays où il y a le plus de races d'oiseaux au monde. J'adore toutes ces couleurs. Cela me rend heureux de peindre autant de beauté. Mais un jour que je peignais un superbe paysage, j'ai entendu à la radio que l'on parlait de déforestation.

Cela m'a donné envie de faire quelque chose pour lutter contre cela.

Quand tu as commencé tu t'imaginais vendre tes œuvres internationalement, dans des pays comme la France ?
J'ai surtout commencer à peindre pour ma propre satisfaction, mais aussi pour faire connaitre la Colombie à travers mon art. J'aime travailler avec la Galerie Créations Tropicales. Là j'ai envie de travailler autour du café, et de la goyave. Je vais lui faire des propositions dans ce sens-là.

MUSIQUE
10.07
Bières du Monde
La Garde

Zigzaya

Rallumer les étoiles.

Groupe local de Jazzamuffin, terme qu'ils ont eux-mêmes inventé, Zigzaya est composé de musiciens émérites et passionnés. Et surtout passionnés d'ambiance ! Ils n'ont pas leur pareil pour faire bouger les foules, et vous le prouveront le 10 juillet lors du concert à Bières du Monde.

Alors le Jazzamuffin c'est quoi ?
C'est un mélange de jazz et de raggamuffin, une branche du reggae. C'est un néologisme que l'on a inventé. Nous mélangeons du reggae dancehall, très dansant, ludique et populaire, avec du swing et jazz, des années 20 aux années 70, moins le jazz moderne, be bop et hard bop. Les chanteurs de reggae dancehall des années 70 utilisaient déjà le terme swing-a-ling pour déisgner quelque chose d'approchant. Dans le reggae on est proche des chanteurs classiques : Dennis Brown ou Grégory Isaac et des DJs : Shaggy, Shabba Ranks, Capleton, qui sont des ambianceurs. Dans le jazz, on voyage autour de Louis Prima, Louis Armstrong, tout en faisant des incursions dans la Soul : Cab Calloway, Ottis Reding. On fait des reprises, que l'on réadapte, et des compos.

Vous avez tous une longue expérience, comment s'est formé le groupe ?
J'ai rencontré Frédéric Laugier, le guitariste, en 2018, et l'autre chanteur, Aweedoo est quelqu'un avec qui je chante depuis très longtemps dans des Sound Systems reggae. Le bassiste est issu de l'afro-funk, et natif d'Afrique, il nous apporte une richesse et beaucoup d'assise, la basse étant très importante dans notre musique. C'est donc une rencontre humaine et musicale. Nous avons ensuite intégré Pierre-Marie à la batterie, et Gilles « Neguse » au piano, qui enrichit notre musique d'incursions techniques dans un jazz plus élaboré, grâce à ses solos notamment.

Parle-nous du concert de Bières du Monde, à quoi peut s'attendre le public ?
A beaucoup d'ambiance, et ils peuvent le vérifier sur notre page Facebook. Ils sont assurés de danser, de jumper, de winer. Ils entendront à la fois des morceaux qui vont leur rappeler beaucoup de souvenirs, des reprises cuisinées à la sauce Jazzamuffin, très pimentées, et des compo dancehall reggae. Nous faisons une musique très ludique, c'est une véritable detox : tout le monde transpire, tout le monde donne de sa personne !

Vous êtes en train de composer un album...
Ce sera un six titres, et on a en déjà enregistré quatre dont trois compos. On est en train de composer, de rajouter de nouveaux morceaux, et on va finaliser ça d'ici la rentrée pour enregistrer avant Noël. On est en studio avec Tandem d'ailleurs, qui nous aide sur la production.

Que penses-tu de la scène reggae locale ?
Elle est magnifiquement dense, surtout par rapport à ce que l'on a connu. A l'époque il y avait Poupa Claudio et DJ Kafra, c'est tout. Aujourd'hui on a du roots, du dancehall, de l'electrodub, avec des collectifs comme Dub Diffusion, Method Mc, Ghost Rider.. On a d'ailleurs travaillé avec le père de ce dernier, Pupa Orsay. Ça fait plaisir de voir la qualité et la profusion de styles et de se retrouver au milieu de tous ces talents, qui ont des racines communes et de vraies singularités. On a pensé pendant longtemps que le reggae resterait undergroud, et maintenant c'est très populaire. C'est ce que l'on veut faire avec Zigzaya : le reggae est une musique qui vient du cœur et qui va au cœur, et qui est faite pour tout le monde. C'est comme cela que l'on imagine le show, avec beaucoup de force, pour amener de l'amour aux gens. « Il est grand temps de rallumer les étoiles » comme disait Apollinaire.

Agenda

DU 1ER AU 31 AOÛT
La Valette-du-Var
Partir en livre (fête du livre)

DU 3 AU 9 AOÛT
Bandol
Les terrasses des aoûtiennes (concerts)

DU 8 AU 19 AOÛT
Galerie Barthélémy de Don, Sanary
Exposition de Agathe, Balthazar et Krisez
Maison Flotte, Sanary
Exposition de Béatrice Pothin Gallard

DU 13 AU 21 AOÛT
Bandol
Les lumières de la ville (mapping)

DU 14 AU 19 AOÛT
Espace des Arts, Le Pradet
Festival de Musique à la Cour

DU 21 AU 23 AOÛT
La Tour Royale & Le Royal, Toulon
Cinéma en Liberté (courts-métrages)

DU 22 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE
Galerie Barthélémy de Don, Sanary
Exposition de J. Salles et J-F. Chateau
Maison Flotte, Sanary
Exposition de Bob Chatelain

DU 24 AU 29 AOÛT
Collégiale Saint-Pierre, Six-Fours
Festival de la Collégiale

LUNDI 3 AOÛT
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
Fatoumata Diawara

JEUDI 6 AOÛT
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
Tryo (concert)

Citédesarts
Le Media Culturel Varois

Retrouvez notre playlist tous les mois sur Spotify

MUSIQUE
Du 27.07 au 02.08
Painting in the street
Bandol

La Compagnie HO

Du street art pour redécouvrir Bandol.

Agenda

VENDREDI 7 AOÛT
Tour Royale, Toulon
Ensemble Telemaque (Festival Mus. Toulon)
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
Tryo (concert)
Bières du Monde, La Garde
Mammicos (concert)

SAMEDI 8 AOÛT
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
Ayo (musique)
Bières du Monde, La Garde
Katleen's (concert)

LUNDI 10 AOÛT
Tour Royale, Toulon
Laferrière / Quatuor Modigliani (Festival Mus. Toulon)

JEUDI 13 AOÛT
Tour Royale, Toulon
Trio Karenine (musique)

VENDREDI 14 AOÛT
Bières du Monde, La Garde
Bongo White (concert)
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
Suzane (concert)

JEUDI 20 AOÛT
Rue des Arts, Toulon
Jeudis Be Arty

VENDREDI 21 AOÛT
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
We are the 90's (concert)

JEUDI 27 AOÛT
Mas des Escaravatiers, Puget-sur-Argens
Deluxe (concert)

SAMEDI 29 AOÛT
Bières du Monde, La Garde
Sly Still lovin' you (concert)

La ville de Bandol, dans un souci de rendre sa liberté à l'art, a choisi de mettre en place une semaine consacrée au Street Painting. A cette occasion, les artistes de la Compagnie HO, à l'origine du festival international de Street Painting de Toulon qui a dû être annulé cette année, habilleront les murs et les sols de la ville avec leurs couleurs, poésies, motifs et dessins en tout genre !

Cet été, la ville de Bandol a choisi de mettre en place une semaine spéciale Street Painting. Dans quel cadre cette semaine a-t-elle lieu ?
Pour commencer, nous sommes très reconnaissants envers Bandol qui met un point d'honneur à valoriser l'art dans son ensemble, dont le street art. Cette semaine de Street Painting a pour but d'animer les rues et de faire découvrir la nouvelle promenade du Quai Charles de Gaulle, maintenant que les travaux sont terminés, par le biais d'un parcours street art. Le Ministère de la Culture a déclaré 2020 année de la BD. C'est donc le thème que nous avons choisi pour notre semaine spéciale. Les artistes présents ont tous participé au Festival International de Street Painting de Toulon, dont plusieurs ont été primés. Il y aura de la qualité et beaucoup de diversité : chaque artiste offre un univers très différent. Au sein du parcours, chacun aura son propre espace pour valoriser et dévoiler son univers au public, et le long du Quai Charles de Gaulle, tous les artistes auront au moins deux portraits à faire. Également, Loïko et Mister Icol bénéficieront d'une place particulière afin de vous présenter leur spécialité, le graffiti.

Quel est le programme de la semaine ?
Le public pourra interagir avec les artistes et avec la ville. Il y aura des fresques 3D, des dessins éphémères, des fresques au sol ou murales. Un atelier de libre expression sera ouvert aux enfants près de l'Office du Tourisme. Près de la Place du Marché auront lieu plusieurs animations : un work-shop sensibilisera le public au dessin au sol, une fresque évolutive sera peinte sur deux ou trois jours par Edith Donc, Emmeline Line et Tomax Poum, et nous créerons un hastag pour la plus grande fresque afin que tout le monde puisse prendre une photo et la poster sur les réseaux sociaux. Tomax Poum nous fera aussi découvrir des noms historiques de Bandol sur les murs de la ville : Jacques-Yves Cousteau, Katherine Mansfield, Auguste et Louis Lumière, Raimu, Paul Ricard ou encore Joseph Ravaisou...

Quels sont vos autres projets ?
Nous menons des actions pédagogiques pour sensibiliser le jeune public et avec des communes créons des fresques murales. Nous commencerons également bientôt à organiser le Festival International de Street Painting de Toulon de l'année prochaine. Quant aux artistes, ils aident à monter des salons ou des expositions comme celle de Roger Boubenec qui vient d'avoir lieu à la Maison du Cygne de Six-Fours.

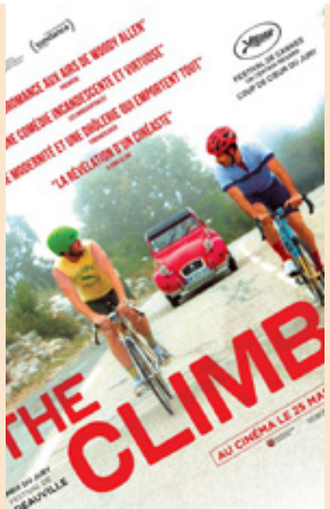
Vous êtes connus internationalement, comment avez-vous acquis cette notoriété ?
Au départ, nous étions un festival avec peu de moyen mais les artistes venaient et participaient avec plaisir et c'est leur engagement qui nous a permis de nous développer. Nous avons commencé à faire des partenariats avec l'Italie, le Mexique, l'Angleterre et l'Allemagne. En 2010, nous étions le premier festival du genre, désormais un second existe à Oyonnax dans l'Ain. Nous réfléchissons à devenir partenaires pour mutualiser les coûts de voyage de nos artistes. Ces partenariats, surtout à l'international, sont très importants. C'est ce qui permet aux artistes de la région toulonnaise de gagner en visibilité et de découvrir les travaux et techniques de peinture au sol de différentes cultures. Nous avons lancé un programme d'échange culturel en 2011 et ça nous a permis d'envoyer déjà une vingtaine d'artistes au Mexique ou en Italie, entre autres.

COUP DE CINEMA

Par Les Petits Ecrans

LES PETITS ÉCRANS

The Climb ♦ Michael Angelo Covino



Longuement applaudi lors des derniers festivals de Cannes et de Deauville, « The Climb » raconte six moments charnières de l'amitié contrariée de Kyle et Mike, deux hommes aux tempéraments diamétralement opposés qui voient leurs relations se désagréger le jour où le premier couche avec le fiancé du deuxième. En partant de ce pitch, l'acteur-réalisateur Michael Angelo Covino tisse une comédie douce amère sur l'amitié. Influencé aussi bien par Robert Altman que par Judd Apatow ou encore Woody Allen, « The Climb » impressionne par la qualité d'écriture de ses deux protagonistes et la virtuosité de sa mise en scène (chaque chapitre est tourné en un seul plan-séquence) . Si certains spectateurs risquent d'être déboussolés par l'humour burlesque grinçant du jeune cinéaste américain, ce premier long-métrage apporte un souffle nouveau à la comédie américaine contemporaine. Rien que pour ça, je ne peux que vous le recommander chaudement.

Maxime Decerier

BESOIN d'ART Bandol
PAINTING IN THE Street
DU 27 JUILLET AU 02 AOÛT
LES TERRASSES des Aoutiennes
DU 3 AU 9 AOÛT
LES LUMIÈRES DE LA VILLE Mapping
DU 13 AU 21 AOÛT
Bandol
Plus d'infos sur bandol.fr

© Marc Perrot

PERFORMANCE
10 juillet
Devant Brun Noir
Toulon

Collectif Horlab

Réenchanter l'espace.

Horlab est un collectif de sept artistes varois, qui livrent des performances dans l'espace public. Durant tout le mois de juin, ils nous ont proposé BUL dans les rues toulonnaises, tous les mercredis, où ils invitaient les passants à danser avec eux. Leur nouveau projet, novateur et rassembleur, est créé en partenariat avec Radio active et de nombreux artistes locaux.

Comment le collectif s'est-il formé ?
Pour la plupart, nous nous sommes rencontrés grâce aux « Out of the Box » que Frank Micheletti organise pour le Conservatoire TPM. Ils réunissent différents musiciens, danseurs, comédiens, circassiens du conservatoire qui souhaitent participer au projet. On a adoré travailler ensemble, il y avait une très belle énergie, et alors que le dernier Out of the Box arrive à grand pas, nous souhaitions continuer. Nous avons donc formé un collectif de sept artistes toulonnais issus de ces différentes disciplines... Nous restons anonymes, car ce n'est pas basé sur les personnes. Aujourd'hui les gens se déplacent trop pour voir un artiste en particulier, et non pour l'art en soi. De plus, nous avons à chaque projet d'autres artistes qui nous rejoignent et participent.

Votre démarche est ancrée dans l'espace urbain, pourquoi ?
Déjà, cétait le cas du travail avec Frank. A Toulon, le lien est complexe entre la ville et ses habitants. Il y a des lieux intérieurs faits pour la Culture mais assez peu de propositions dans la rue. Dans l'espace public, l'art va vers le spectateur. Nous associons l'espace urbain à certains souvenirs : j'ai fait ceci à tel endroit... Maintenant on pourra dire, c'est l'endroit où j'ai vu les artistes danser. Nous appelons cela réenchanter l'espace. C'est aussi une manière de réaffirmer notre liberté, ce qui est d'autant plus important en ce moment. C'est également de l'ordre du don, car nous ne sommes pas rémunérés. C'est d'autant plus fort dans les rues commerciales : il y a une proposition de gratuité là où le rapport est d'habitude marchand. En cette période, l'espace public est anxiogène, il faut réapprendre à vivre ensemble. Nous avons dansé avec BUL sur les marches de l'Opéra, souvent occupées par des SDF. La tension initiale s'est transformée en douceur, et un monsieur nous a même déclaré : « vous m'avez donné la vue ! ». C'est une démarche citoyenne plus que politique, l'acte raconte quelque chose. A Toulon, depuis quelques années, le monde culturel bouge beaucoup, mais au départ chacun était isolé. Nous souhaitons rassembler.

Vous donnez la première de votre nouveau projet « Enamigi » le 10 juillet...
« Enamigi » veut dire « Tomber en amour », en Esperanto. Nous allons raconter une histoire d'amour en sept étapes. La première étape se nomme « Kunvenas » - La rencontre. Pour chacune, nous avons commandé une bande-son à des musiciens locaux. La première est réalisée par « Chien bleu mord le vent ». A partir de ce matériau, nous écrivons un texte, et enregistrons nos voix à Radio Active, notre partenaire sur ce projet. Le jour J, nous danserons devant un lieu, et la bande-son sera diffusée sur la radio, il faudra donc avoir téléphone et écouteurs. La première, sera au café Brun Noir, à Toulon Centre, le 10 juillet donc, à 18h30. Pour le second volet, nous avons demandé la bande-son à Hifiklub qui nous a offert « Rupture », qui a donné lieu à un album par ailleurs. Nous intégrons également des témoignages de toulonnais anonymes, à propos de leurs expériences amoureuses. C'est un projet qui va durer un an et va faire l'objet d'un documentaire réalisé par Pascal Fromage. Il rassemblera une quarantaine d'artistes, musiciens, danseurs, comédiens, circassiens. Ce sera une belle photographie du monde artistique toulonnais d'aujourd'hui.

Lisa Fardelli,

Courts-métrages en liberté.

CINÉMA
Du 21.08 au 23.08
« Cinéma en Liberté » - Toulon

Qu'ils sont rares les festivals maintenus cette année. Celui de Lisa, artiste peintre qui dirige la galerie « Les Frangines » dans la Rue des Arts de Toulon, en fait partie. Il nous présente chaque année la crème des courts-métrages internationaux, pour notre plus grand plaisir.

Le festival Cinéma en Liberté 2020 est maintenu malgré la crise sanitaire...
La mairie de Toulon et TPM soutiennent l'association et nous ont aidé à maintenir le festival. Il est donc subventionné comme tous les ans et se déroulera comme prévu dans ce lieu emblématique et magnifique, ce vieux fort chargé d'histoire, qu'est la Tour Royale, les 21 et 22 août, et la clôture se fera le 23 août au cinéma Le Royal à Toulon. Tout comme dans un film, où différents corps de métiers se mêlent, nous avons imaginé un festival pluridisciplinaire. Cette année nous aurons un groupe de musique, l'association Quezako qui créera une exposition sur le thème du cinéma, un street artist, spécialiste du portrait, qui réalisera en live le portrait d'Agnès Varda, entre autres. L'équipe est toujours aussi motivée en tout cas, que ce soit les membres de l'association ou les bénévoles qui nous aident. Etant donné le contexte, c'était important de maintenir le festival : pour nous, pour le public, et pour les réalisateurs. C'est la neuvième édition, et c'est bien qu'elle puisse se dérouler correctement pour amorcer le chemin vers la dixième, qui sera de plus grande envergure, avec plusieurs lieux et un programme élargi. Chaque année, la notoriété du festival s'accroît et nous avons la chance d'être l'un des festivals maintenus cet été. Le lieu est très grand, donc nous pourrons accueillir le public avec toutes les mesures de distanciation.

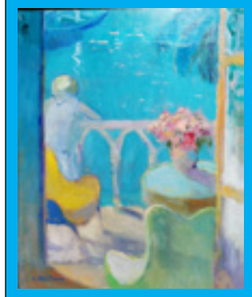
Comment s'est passée la sélection cette année ?
Nous avons clôturé la sélection pendant le confinement et nous avons eu encore plus de candidatures que les années précédentes. Au départ, nous avions axé la sélection de façon à obtenir une subvention européenne. Mais c'était trop contraignant. Il y a eu beaucoup de discussions entre les membres du jury. Chaque court métrage procure des émotions et une réflexion différentes chez chacun, selon notre position dans la société, les valeurs que nous défendons...

Que nous réservent les courts métrages sélectionnés ?
La sélection est intelligente, éclectique et efficace. C'est assez engagé, certains sont féministes par exemple. Nous avons aussi différentes formes, dont du documentaire. Chaque court-métrage possède sa propre empreinte. Les durées varient. Un des réalisateurs est un visionnaire, il décrit exactement le confinement que l'on a vécu, et bien sûr c'était tourné avant ! Un autre parle du travail des femmes, avec Max, garagiste qui tombe amoureuse d'un

macho. Il y a des comédies romantiques, un film presque de science-fiction, un sur la peine de mort, de l'animation, des thrillers et un sur le droit à l'avortement. C'est un tour du monde cinématographique, avec vingt-cinq courts-métrages qui viennent de différents pays : Québec, Espagne, République Tchèque, Maroc, Italie, USA, UK, Belgique, France et Macédoine. Le jury de cette année est constitué de Samir Boualleg, primé l'année dernière, Karim Adouane de Télomédia, et Alix Ferraris directeur du festival corse « Les Nuits Méditerranéennes du court-métrage ». Nous sommes pour l'instant en attente d'un parrain. Autre fait important, nous avons cette année un partenariat avec la Rue des Arts.

GALERIES

GALERIE INNA KHIMICH
L'Art en été



Village du Mourillon
45 Rue Lamalgue - TOULON
Tél. : 06 80 25 87 41
www.galerie-inna-khimich.com.

La Galerie, située au cœur du Village du Mourillon à Toulon, est un endroit où se croisent des artistes vivants confirmés et reconnus internationalement et de nouveaux talents, et qui présente des pièces rares d'Art Premier d'Océanie, d'Indonésie et d'Afrique.
Cet univers atypique est unique en France. Cette galerie toulonnaise est présente dans de grands salons prestigieux internationaux en Europe, en Asie et en Amérique.
Cet été la galerie présentera les peintures de Yves Calméjane, Padraig Creston, Isabelle Delpiano, Florence Desgrées du Loù, Jian Xuanyi, Pierre Jean Llado, Yann Letestu, Béatrice Migliore, Marc Rambeau, Yann Rebecq, Tongxiu Liang, les photographies d'Olivier Rebecq et les sculptures de Serge Castillo.

Créations Tropicales
GALERIE
19 rue Pierre Semard
Rue des arts - TOULON
www.creationstropicales.com

La galerie présente des artistes "Naïfs" de renommée internationale (Haïti, Nicaragua, Colombie, Cuba, Vénézuela, France...)

Juan Carlos Suarez - Cocora

Vonick Laubreton
Du 19 juin au 31 juillet 2020

FlorDavelia
Galerie d'Art
21, rue Peiresc - TOULON
Tél. : 04 94 62 74 11 / 06 08 56 85 22
www.flordavelia.com
Parking Liberté ou Gare
Horaire du Mercredi au Dimanche : 11h - 13h00 et 15h00 - 19h00

COUP DE MUSIQUE
Par Radio Active

Muzz ♦ Muzz

À la croisée de plusieurs chemins on se pose souvent des questions. On cherche une direction parfois, sans trop savoir, sans boussole, en s'en remettant à l'expérience. Muzz c'est un peu ça. Un carrefour où se sont retrouvés Paul Banks, Matt Barrick et Josh Kaufman respectivement issus d'Interpol, The Walkmen et The National. Niveau pédigrée on ne demandera pas le certificat. Amateur de musique énervée passe ton chemin, ou alors pour une fois prends le temps de te poser à l'écoute d'un album ciselé avec délicatesse et humilité aux arrangements d'une rare beauté et d'une simplicité qui en fait un modèle du genre. Si « Red western sky » sonne comme un zénith pour certains, la batterie y œuvrant à merveille , nous ne saurions trop vous conseiller également « Summer love » que vous pouvez retrouver dans la playlist d'Active. Je ne suis pas musicien et je parle très mal de ce qui est technique, ça ne m'intéresse pas qui plus est mais, mais... cet album distille quelques émotions assez rares en ces temps plutôt médiocres, des émotions qui rappellent le travail d'un artiste local que l'on aime bien également, At Dawn We Are Kings... ça tombe bien lui aussi est joué régulièrement dans la playlist de la radio. Allez, bon début d'été à tous et rdv le mois prochain on essaiera de trouver quelque chose à se mettre sous la dent... enfin dans les oreilles plutôt. ***Jérôme Nacci-Mesnier***

Châteauvallon
Le Liberté
scène nationale
2021
Nouveaux horizons !
chateauvallon-liberte.fr — 04 98 00 56 76 — 04 94 22 02 02
Châteauvallon
795 Chemin de Châteauvallon
83 190 Ollioules
—
Le Liberté
Grand Hôtel, Place de la Liberté
83 000 Toulon
Rejoignez-nous !
Conception : trafik.fr / Illustration : Beya Rebai — Châteauvallon, Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1110966 – 2-1110967 – 3-1110968 — Le Liberté, Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1094946 / 2-1094947 / 3-1094948